

La force malgré le handicap, projet mené au cycle 2 à Savièse



Les élèves dansent avec l'une de leurs mains.

**MOTS CLÉS : DANSE
INCLUSIVE • TÉMOIGNAGES**

Au cours de cette année scolaire, les écoles primaires et le CO de Savièse, faisant partie du Réseau d'écoles 21', déclinent le thème «*Ma force, ma différence*», avec des actions différenciées selon les cycles d'enseignement. Le 6 avril dernier, une journée *Ecole en santé* était organisée, avec notamment des ateliers donnant la parole à divers intervenants. Mettons le focus sur quelques fragments de ce qui s'est déroulé au cycle 2, qui avait choisi d'aborder la thématique de la force malgré le handicap.

«*Cette journée se veut un temps fort de l'année, mais il y a eu d'autres moments importants avant, car le but est d'inscrire la démarche "Ma force, ma différence" dans la durée pour changer le regard des élèves pour apprendre à voir au-delà des apparences*», souligne Anne Schneider, enseignante en 8H et membre du

groupe Ecole en santé de l'établissement scolaire. En septembre dernier, les élèves ont vu le spectacle *Chromosome Plus²* et le film *Wonder* à partir duquel ils ont mené des activités autour de la différence et du harcèlement. Chaque élève a aussi dessiné une caricature de lui-même affichée dans l'école et les activités associées au calendrier de l'Avent ont permis de poursuivre la réflexion. Le projet n'en est pas à son point final, puisqu'il y a déjà un prolongement prévu pour cet automne. Et l'enseignante de commenter : «*Une course sera organisée avec tous les élèves de l'école pour récolter des fonds et parrainer une association.*» De nombreux intervenants porteurs de handicap ayant témoigné le 6 avril seront présents lors de cette manifestation visant à soutenir l'Association ProJo en faveur des personnes en situation de handicap.

Lors de la journée du 6 avril, chaque classe a bénéficié de deux ateliers au minimum, laissant place pour

certaines à des activités libres menées avec les titulaires, mais toujours en lien avec la thématique.

Entrons dans l'atelier de danse inclusive. Audrey Bestenheider Crettaz, chorégraphe de la compagnie de danse La Troupe et porteuse du projet, accueille les élèves. Ces derniers forment une ronde de danse incluant une partie de La Troupe qui s'est éparpillée dans le cercle. Tout commence par un échange verbal autour des particularités. Les élèves participent très spontanément : «*moi je porte des lunettes*», «*moi j'ai un appareil dentaire*», «*moi j'ai des vis dans le palais*», «*moi j'ai un souffle au cœur*»... Place ensuite à l'échauffement, tout en douceur. Les enfants doivent faire danser l'une de leurs mains, puis évoluent en duo en jouant avec les effets de l'autre devenu miroir. Certains ont ainsi pour double des personnes porteuses de handicap et/ou des adultes. Sur une musique douce, ce mélange se fait immédiatement harmonieux, car



Séquence témoignage-discussion dans le cadre de Cerebral Valais

tous peaufinent leur mouvement. Les enfants ne sont absolument pas troublés par les différences. Chacun est pourtant singulier et avec la ronde on ne voit que le collectif si bien assemblé. Les activités se déroulent ensuite en quatre groupes, intégrant au moins une personne porteuse de handicap, et il s'agit d'explorer l'un des quatre éléments à travers le mouvement. L'enseignante accompagnant les élèves, fière de leur attitude face à cette situation improvisée, a apprécié l'atmosphère se dégageant de cet atelier de danse inclusive. Il est vrai que les élèves étaient impliqués, calmes, attentifs à leurs mouvements et aux autres. Audrey Bestenheider Crettaz tire un bilan très positif de cet atelier mené avec de jeunes élèves et dans un processus sans aucune préparation préalable. Malgré sa longue expérience de la danse inclusive, cette approche était une première. «*Dans les trois groupes, les enfants se sont sentis à l'aise et la danse, même si ce n'est pas le médium le plus facile à apprivoiser, leur a permis de parler très librement du handicap*», constate-t-elle. Et d'ajouter: «*L'une des danseuses de la Troupe a remercié les élèves, trouvant important d'avoir une si belle occasion de rencontrer des enfants et de ressentir leur*

bienveillance.» Il y avait des bulles d'enchantement dans la salle de gymnastique.

«Le but est d'inscrire la démarche "Ma force, ma différence" dans la durée.»

Anne Schneider

Dans un autre atelier, Pascal Fumeaux, ancien policier passionné de sport et amputé d'une jambe à la suite d'un accident de moto, établit un dialogue très libre avec les élèves, les invitant à oser poser toutes les questions qu'ils souhaitent sur son handicap et sa prothèse. «*Je vais vous expliquer comment j'ai fait de ma différence une force*», annonce d'emblée celui qui est venu parler notamment de para-triathlon. A la fin de l'atelier de Yann Avanthey, devenu paraplégique après un vol en parapente et pratiquant le tennis en fauteuil roulant, Raphaël et Lucas, tous deux élèves en 5H, disent avoir bien aimé son témoignage. «*Ce qu'il a dit était très intéressant, même si cela fait quand même peur de se retrouver en chaise roulante*», s'exclame l'un d'eux. Très vite, ils évoquent le projet dans son ensemble, citant l'activité des carica-

tures et mentionnant leurs propres différences devenues des forces. Au Baladin, plusieurs classes ont pu découvrir les activités de *Cerebral Valais* via un film, puis poser des questions. Ce qui a impressionné les élèves, c'est la prise de risque lors des sorties organisées par l'ASA-Valais sur le catamaran «*Handi The Cat*». Les enfants ont ensuite pu dialoguer avec deux personnes porteuses de handicap. Comment ne pas être touchés par les mots de Janique, lorsqu'elle dit: «*Je suis heureuse de vivre, je peux faire beaucoup de choses et la technologie a vraiment changé mon quotidien.*» Quant à Julien, il raconte qu'il travaille en atelier, peint sur céramique et adore nager. Bref, les élèves découvrent une part de la réalité du handicap derrière un fauteuil roulant ou des difficultés langagières.

Pour Nicolas Sierro, directeur des écoles primaires et du CO à Savièse, les échos à la suite de cette journée autour du handicap ont été très positifs et il relève l'engagement de son adjointe Isabelle Cotter, responsable du cycle 2 ainsi que du groupe Ecole en santé. A ses yeux, l'ensemble du projet, tant au cycle 2 qu'aux cycles 1 et 3, aidera les élèves à percevoir des forces à partir des différences. De quoi assurément améliorer le vivre-ensemble.

Nadia Revaz ●

Notes

¹ www.reseau-ecoles21.ch/sante/ecole-en-sante

² <https://agenda.culturevalais.ch>
<https://bit.ly/3HkHsGi>

Pour en savoir plus sur Cerebral Valais

Film en version courte pour découvrir les activités de l'Association.

<https://vimeo.com/757464117>

